Histoire des pandémies - Peut-o des pandémies du passé ?

Boucheron, Patrick, Wirth, Thierry, Mathieu, Séverine, et al.

PUBLICATION DATE 4/14/2021

ABSTRAC

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé? : rencontre du cycle "Agir en temps de crise - Les gre PSL, et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA de Paris.

Cette 4ème rencontre du cycle "Agir en temps de crise" propose de revenir su Biologie Intégrative des Populations.

Nos sociétés occidentales ont eu beaucoup de mal à s'adapter au fléau sanitair passées ? Comment l'expérience des pandémies passées modifie-t-elle les apprepoint de vue des pratiques médicales ?





Enseignements et pistes d'action

- L'humanité vit pour la première fois une pandémie en ayant une compréhension myopes quant aux raisons profondes de celle-ci (bouleversements écosystémiques
- Tenter d'apprendre des pandémies du passé pour tirer des stratégies contemporain d'un point de vue médical et sociétal. Le risque est de s'emprisonner dans un scér
- Les médias relaient les publications scientifiques sans les hiérarchiser selon leu qualités de communicants. Ce vernis scientifique à des théories peu solides influer
- La pandémie de COVID-19 a vu se renforcer une bio légitimité de principe. Le fa pratique, il existe toujours des mortalités auxquelles on consent (celle des milieux
- L'éparpillement des financements et des institutions restreint le potentiel de permanente, dédiée à l'infectiologie et au séquençage, et une stabilité des budgets

Décryptage

Une métaphore obsédante entre la guerre et l'épidémie

On vit l'épidémie actuelle avec la représentation des épidémies précédentes. Or, solide dans l'Histoire. La métaphore martiale de la révolution pasteurienne a not la maladie de l'exclusion, la peste celle du contrôle — elle a défini des sor l'épidémie est une guerre d'occupation, celle du corps occupé par le monde vira met à parler le langage du pouvoir (« ennemi », « première ligne », etc.)

La réticence des spécialistes des épidémies anciennes à c

Dans L'Étrange défaite, Marc Bloch souligne qu'on a toujours tendance à ré l'Histoire, on se condamne à penser en retard. Il en va de même avec les l'expérience du SRAS, pour lequel il y avait très peu de cas asymptomatiques. être prisonnier d'un scénario construit par avance, et répliquer des dispositifs in des pandémies et les moyens de lutter contre celles-ci évoluent. Il y a eu de métadonnées par intelligence artificielle ou le séquençage du génome entier.



Les épidémies ne disparaissent pas

La volonté d'éradiquer des bactéries ou des virus pathogènes se fonde sur une virus maladies infectieuses éliminées. Aujourd'hui, les chiens de prairie en Amérique de truffés de Yersinia pestis, la bactérie responsable de la peste. Elle resurgit de ten : l'Homme. Les facteurs d'évolution d'une épidémie sont une matrice d'in comportementaux, économiques, politiques. La fin d'une épidémie ne peut être p

Une compréhension instantanée inédite, mais partielle

Nous vivons aujourd'hui une pandémie avec la capacité de la comprendre. démocratique et la contestation politique. C'est inédit. Les pandémies du pass épidémiologiques par leurs contemporains. Tout s'opposait par exemple à l'médiévale. On saisit désormais la nature biologique de la pandémie, mais quid resté myope sur ce qu'était une épidémie et qu'on n'avait pas compris que le causes véritables. Des concentrations de populations favorables à l'expansion des on a ouvert un champ propice à l'envahissement des populations humaines. l'émergence des zoonoses. Quant au réchauffement climatique, il pourrait faire re

Sauver « toutes » les vies ?

Par rapport au passé, la principale rupture dans la gestion de la pandémie e aujourd'hui, pour un gouvernement démocrate, il est nécessaire d'affirmer la val de calcul de la santé publique. Depuis les années 2000 (épidémies de SRAS et F être fait pour sauver toutes les vies possibles, quoi qu'il en coûte. En 1969, gouvernements qu'il fallait « laisser passer ». Le concept de biolégitimité, de not théorique : il n'est jamais réellement appliqué. Les sociétés ont les mortalités au ligne, classes populaires...). La pandémie actuelle implique le tri des patients, e peine évoqué ou même nié en France. Pourtant, les épidémies sont des moments le choléra précipita un débat public — en France, le gouvernement de la M principalement les pauvres. Lors des crises, l'attention est portée sur la décisio valeurs à l'œuvre. Les crises sanitaires se doublent souvent d'une crise poli renforcement du pouvoir.

Une démocratisation de l'information scientifique sans c



La vitesse de propagation de l'information et l'accès gratuit aux publications scie cadre d'une pandémie. Il s'agit d'une énorme avancée pour les chercheurs. Néa journalistes lisent désormais ces articles et les relaient indépendamment de leur sur des critères de qualité scientifique : si quelqu'un communique beaucoup et au discours modéré et humble ne sont pas relayés dans les médias car ils na scientifique est devant nous.

Opter pour un système d'institutions restreint, cohérent e

Les pays très performants regroupent les meilleurs scientifiques et industriels d des budgets entre multiples structures complique l'harmonisation des protocoles la recherche. C'est le cas notamment en France où l'on a beaucoup de centres Santé, Conseil scientifique, Haute Autorité de santé, direction générale de la san Institut de la veille sanitaire, etc.). De surcroît, on tend à y créer une structure c fonctionnent le mieux sont ceux avec des institutions pérennes, qui ne disparais prévention et de contrôle des maladies est sans doute à suivre.

Bibliography

Wirth, T. (2020). Aux origines du Covid. ÉPHÉMÉRIDE, Le Magazine de l'. 22–25.

https://www.academia.edu/43696442/LA FI%C3%88VRE DES DIEUX Divir